

EPIPACTIS TREMOLSII C. Pau EN FRANCE

par PIERRE DELFORGE
et DANIEL TYTECA

Les orchidées du genre *Epipactis* ont souvent posé d'importants problèmes de détermination et de classification. Actuellement, huit espèces d'*Epipactis* sont répertoriées sur le territoire français: il s'agit d'*E. atrorubens*, *E. helleborine*, *E. leptochila*, *E. microphylla*, *E. muelleri*, *E. palustris*, *E. phyllanthes* et *E. purpurata* (Jacquet, 1981). Des observations approfondies nous permettent de penser qu'il faut ajouter à la flore française une neuvième espèce: *E. tremolsii* C. Pau (= *E. helleborine* (L.) Crantz ssp. *tremolsii* (Pau) Klein), taxon dont la mise à jour n'a été faite que récemment (Klein, 1979) et qui reste méconnu parce que, comme pour d'autres espèces proches d'*E. helleborine*, ses caractéristiques propres n'apparaissent qu'après un examen attentif.

Epipactis tremolsii se distingue notamment d'*E. helleborine* par ses feuilles aux bords légèrement ondulés, larges, presque rondes, serrées, dressées, entourant comme un cornet la base de la tige, par son épi floral allongé occupant, à maturité, jusqu'aux trois quarts de la hauteur de la plante, par son labelle dont l'épichile rose à rougeâtre, largement cordé, rabat sa courte pointe vers l'arrière. Pour un *Epipactis*, *E. tremolsii* est précoce: il fleurit d'avril à juin (parfois juillet en

altitude) alors qu'*E. helleborine* s'épanouit de juin à septembre. *E. tremolsii* affectionne la lumière un peu tamisée des pinèdes claires et de la lisière des chênaies, alors qu'*E. helleborine* est plutôt une plante d'ombre que nous avons couramment vu croître jusque dans l'obscurité profonde des plantations de conifères.

Du fait de sa reconnaissance récente, *E. tremolsii* n'apparaît que dans les tous derniers ouvrages consacrés aux orchidées d'Europe (Sundermann, 1980; Baumann et Künkele, 1982). Les similitudes entre *E. helleborine* et *E. tremolsii* incitent Klein (1979) à considérer le second comme sous-espèce du premier, position bien entendu reprise par Sundermann (1980) dans son optique de regroupement. Par ailleurs Landwehr (1977, planche 229, n° 1, 2) représente un *Epipactis* portugais franchement typique d'*E. tremolsii*. Il en discute l'aspect particulier, mais il ignore la distinction et rattache la plante à *E. helleborine*. Les dessins au trait du même auteur (planche 231, n° 7A, 7B), relatifs à *E. helleborine* var. *orbicularis* (Richter) Vermln. et provenant des Pyrénées espagnoles (sont, ainsi que le mentionne Klein (1979), également à rapporter à *E. tremolsii*.

Epipactis tremolsii n'était jusqu'ici connu que d'Espagne, spécialement de Catalogne, du Portugal et du Maroc septentrional (Klein, 1979; Sundermann, 1980; Baumann et Künkele, 1982). Nous avons rencontré *E. tremolsii* en France, en au moins deux localités: à Beaufort-sur-Gervanne, Drôme, les 10.6.1973, 6.6.1979, 4.6.1980 et 13.6.1982, jusqu'à 50 individus (Delforge), et à Saint-Paul-en-Forêt, Var, 23 mai 1982, une quinzaine d'individus (Tyteca).

Le premier de ces sites est constitué par un ensemble de petites pelouses calcaires orientées du sud au sud-ouest, qui se développent en bordure de chênaie vers 450 mètres d'altitude. Les épipactis y croissent en pleine lumière et leur floraison est complète dès le début du mois de juin, soit quelque 4 à 6 semaines avant les

E. helleborine typiques qui vivent à des altitudes comparables sur d'autres contreforts du Vercors. La seconde localité, que nous avons d'ailleurs visitée et décrite antérieurement (Delforge et Tyteca, 1982), est un bois de chênes-lièges sous lesquels la végétation naturelle de maquis fait l'objet de fréquents travaux de débroussaillage, en vue de limiter les risques d'incendie en bordure de route (altitude environ 330 m).

Mais ces *Epipactis* ne seraient-ils pas plus simplement des *E. helleborine* var. *orbicularis*? En effet, Klein (1979) pense qu'*E. tremolsii* est un écotype d'*E. helleborine* qui traduirait une adaptation morphologique de ce dernier à des conditions particulièrement xériques. A l'appui de cette thèse, il mentionne que les caractères que présente *E. tremolsii* peuvent parfaitement être obtenus à partir du pool génétique d'*E. helleborine*: la preuve en est que des plantes identiques à *E. tremolsii*,



Epipactis tremolsii, Beaufort-sur-Gervanne, Drôme (France), 13 juin 1982.
(photo D. TYTECA)



Epipactis tremolsii, Olost, Catalogne (Espagne), 25 mai 1982.
(photo D. TYTECA)



Epipactis tremolsii, Saint-Paul-en-Forêt, Var (France), 23 mai 1982.
(photo D. TYTECA)



Epipactis tremolsii, Monts de Prades, Catalogne (Espagne), 26 mai 1982.

(photo D. TYTECA)

mais qui sont alors à rattacher à *E. helleborine* var. *orbicularis*, apparaissent de façon isolée en des stations totalement différentes de celles d'Espagne, en des endroits aussi éloignés d'elle que l'Autriche orientale (Klein, 1979). Nous avons déjà eu l'occasion d'observer de tels individus dans des populations d'*E. helleborine* du Laonnais, à l'extrême nord-est de l'Île-de-France. Les plantes rencontrées dans le Vercors et à la Côte d'Azur croissaient par contre en populations homogènes, en l'absence d'*E. helleborine* typique, et dans des stations analogues à celles d'Espagne. C'est la raison pour laquelle nous pensons pouvoir les considérer comme représentants d'*Epipactis tremolsii*.

P. D.
Avenue du Pic Vert, 3
B-1640 Rhode-Saint-Genèse
Belgique

D. T.
Chemin du Crampignon, 1
B-1348 Louvain-la-Neuve
Belgique

BIBLIOGRAPHIE

- BAUMANN, H. et KÜNKELE, S.: « Die wildwachsenden Orchideen Europas », Kosmos Natur Führer, Kosmos-Verlag Franckh, Stuttgart 1982.
- DELFORGE, P. et TYTECA, D., « Observations sur les orchidées des Préalpes de Grasse, de l'Esterel et des Maures », Les Naturalistes Belges 63: 53-90, 1982.
- JACQUET, P., « Bilan de la cartographie des orchidées de France », L'Orchidophile 12 (46): 1806-1815, 1981.
- KLEIN, E., « Revision der spanischen Epipactis-Taxa *E. atrorubens* (Hoffm.) Schult. ssp. *parviflora* A. et C. Nieschalk, « *E. atrorubenti-microphylla* » und *E. tremolsii* C. Pau », Die Orchidee 30: 45-51, 1979.
- LANDWEHR, J., Wilde orchideeën van Europa (2 vol.). Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland, 's Graveland, 1977.
- SUNDERMANN, H., Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim, 3. Auflage, 1980.